

Déclaration de l'Unsa-éducation - FS-SSCT 3 octobre 24

Mesdames et Messieurs les membres de la FS-SSCT (formation spécialisée - santé, sécurité et conditions de travail)

M. le Recteur,

Celui qui venait d'annoncer que toutes les classes avait moins de 23 élèves ;
Celui qui refuse d'embaucher des contractuels au prétexte que nous aurions assez d'enseignants en Haute-Garonne ;

M. le Recteur vient de trouver l'explication à la pénurie d'enseignants. Je cite : « *Une hausse importante d'arrêts maladies déposés par les professeurs* »

Donc, pour M. le Recteur, le manque de professeurs est imputable... aux professeurs.

Les représentants des personnels de l'Unsa-Education cherchent encore des mots qui restent courtois pour qualifier cette « analyse » ...

*

Mais, cherchons à positiver pour cette première FS (formation spécialisée) de l'année.

Si M. le Recteur dit la vérité, dès la prochaine instance qui traitera de santé et de conditions de travail des personnels, nous aurons des informations précises, chiffrées sur cette « hausse importante des arrêts ».

Fort de ces éléments statistiques, nous pourrions chercher les causes qui entraînent cette hausse :

- Est-ce les demandes de temps partiels refusés ?
- Est-ce les violences d'élèves qui restent sans traitement ?
- Est-ce les classes surchargées par les élèves répartis dans les écoles ou les vies scolaires surpeuplées par les groupes de 6^e ou de 5^e qui restent sans professeur de français ?
- Est-ce le manque d'AESH pour répondre aux notifications ? Le manque de places en établissements spécialisés, en ULIS, en UPE2A... ? L'absence de RASED ? De médecins ? ...

Bien sûr, qu'après de tels propos d'un Recteur, nous chercherons les causes. Et ensuite, nous mettrons en œuvre les moyens pour y remédier :

- Il y aura des personnels pour remplacer, pour soigner, pour aider, pour décharger, pour administrer, pour conseiller, pour prévenir, pour enseigner...
- Des contractuels seront recrutés dans l'urgence puis des postes mis aux concours avec des stagiaires qui seront formés...

Si la situation était telle que les personnels ne supportent plus leurs conditions de travail, nous ferions tout cela.

Mais cessons de rêver.

**Oui, M. le Recteur, il y a des collègues en souffrance au travail.
Non, ils ne sont pas responsables de cette souffrance.**

Et quand vous ajoutez : « D'ici les vacances de Toussaint, nous restons persuadés que les difficultés de remplacements seront derrière nous et tout rentrera dans l'ordre ».

Nous sommes dans la science-fiction (on en reparlera en novembre).

Mais revenons à la réalité, en cette première FS de l'année.

Au lieu d'organiser la prévention pour éviter des difficultés aux personnels, (à l'image de la FS ministérielle) nous allons encore constater les difficultés et notre impuissance à les prévenir.

M. le Dasen, nous ne sommes pas pessimistes, nous regardons juste la réalité :

- Le département a huit fois moins de conseillers départementaux de prévention que les autres ;
- Dans les écoles, par exemple, il y a dix fois moins de conseillers de prévention que dans les établissements ;
- Dans ces mêmes établissements, la moitié des RSST reste sans « suites données »...

La réalité est là, pas dans les déclarations médiatiques hasardeuses.

Nous sommes encore et toujours dans la mise en marche de cette instance et pas encore assez dans le traitement des problèmes qu'elle révèle, et encore moins dans de la prévention.

La santé et la sécurité sont un pré-requis pour assurer notre travail (Il faudrait sans doute inventer une instance qui aborde ces questions de santé et de conditions de travail ?)

A ce jour, nous dirons qu'il est « non acquis ».

